



IRÉNÉE DE LYON

« La gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu »

(Irénee : A.H. IV, 20, 7)

« Aux frontières de l'éternité et du temps, se dresse le Christ ressuscité. Sa résurrection donne sens à l'univers entier et à chacune de nos vies. » Athénagoras 1^{er} (1886 – 1972) Patriarche de Constantinople (1949 - 1972), artisan de l'unité des églises orthodoxes et du dialogue avec l'Eglise catholique.

Huit dimanches pour entrer dans le mystère de la résurrection et nous préparer à recevoir l'Esprit Saint. (Le temps pascal, c'est sept semaines et un jour (soit cinquante jours) ; sept dimanches et le 8^{ème} dimanche qui célèbre la Pentecôte).

Le temps pascal est donc une « cinquantaine » de fêtes !

Celle de l'Ascension (quarante jours après Pâques), clôt la mission de Jésus sur terre. C'est un geste symbolique qui signifie que le Christ vit dans un état glorieux : « Montée du Christ vers Dieu son Père ». Dans la Bible, ces quarante jours, c'est le temps de **maturation et de préparation** où le Ressuscité est présent avec ses disciples. Une présence qui appelle à la responsabilité : être capable, nous, chrétiens, de porter témoignage. Sans Ascension, pas d'Eglise : « Il est bon pour vous que je m'en aille », dit Jésus (Jean 16,7). Lui qui ne se laisse pas posséder ni étreindre ne s'impose pas davantage : Il laisse ses disciples libres de croire, et donc d'aimer véritablement car librement. La liberté des chrétiens passe par une prise de distance de la part du Christ. Son départ est un **envoi en mission**. Il se retire pour nous laisser travailler et continuer l'œuvre de sa Création.

Aux Apôtres est confiée une tâche sacrée, ou plutôt une sacrée tâche : « vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » : C'est la **Pentecôte (cinquante jours après Pâques), qui inaugure la Nouvelle Alliance, temps de l'Eglise ouverte à tous les peuples.** Saint Irénée disait que ces cinquante jours « **forment un seul et unique jour de fête ... qui a la même portée que le dimanche** ». L'Esprit est discret. Il vient, avec douceur, nous suggérer ces paroles capables de transformer les relations humaines en communion. Il faut donc, dans notre vie, détecter sa présence, percevoir la densité et la profondeur des événements qui la marquent. L'Esprit Saint est repérable dans la vie de chaque personne et dans nos institutions. Il est présent, là où existe un désir d'unité : dans nos familles, dans nos mouvements, associations, fraternités et communautés religieuses. Etant rassembleur, il est présent là où existe l'amour : « Comment vous assurer que Dieu vous a donné son Esprit ? Interrogez vos entrailles. Si elles sont pleines de charité, vous avez l'Esprit de Dieu. » (St Augustin).

Le don de l'Esprit est un privilège sans clôture, un don pour la mission ; y répondre confère du même coup une responsabilité. Il commence toujours nos prières et toutes nos célébrations : « Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. » Quand nous récitons le Credo, nous disons : « Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire » ... Prions-nous, invoquons-nous et aimons-nous l'Esprit Saint autant que le Père et le Fils ?

Aujourd'hui, c'est à la vie que nous sommes appelés, avec ses joies et ses peines : « Merci, Seigneur, pour ton regard posé sur moi, pour ta présence... Tu m'attends toujours et moi je suis si peu fidèle à notre rendez-vous d'amour. Merci d'être avec moi quand ça ne va pas et merci d'être avec moi quand ça va bien. » (Odile Haumonté, *Au quotidien avec l'Esprit Saint*, p.21. Edition des Béatitudes)

Imaginons que Jésus souffle sur nous et nous dit : « Recevez l'Esprit Saint ! » (Jn 20,22).

Viens, Saint-Esprit, je veux te connaître et t'aimer. Amen !

Fr. Rémi Clovis, a.a.

AGENDA du mois de mai 2023.

Mercredi 3 mai 18h, Adoration suivie de la messe à 18h30 à la chapelle Pauline Jaricot.
Vendredi 5 mai 9h, prière des mères, chapelle Pauline Jaricot.

Dimanche 7 mai cinquième dimanche de Pâques, année A, messes à 9 h et à 10 h 30.
Lectures : Ac 6,1-7 ; Ps 32 ; 1 P 2,4-9 ; Jn 14,1-12
Mercredi 10 mai 18h, Adoration suivie de la messe à 18h30 à la chapelle Pauline Jaricot.

Dimanche 14 mai sixième dimanche de Pâques, année A, messes à 9 h et à 10 h 30.
Lectures : Ac 8,5-8.14-17 ; Ps 65 ; 1 P 3,15-18 ; Jn 14,15-21
Mercredi 17 mai 18h, Adoration suivie de la messe à 18h30 à la chapelle Pauline Jaricot.
Jedi 18 mai Ascension du Seigneur, année A, messe à 10 h 30.
Lectures : Ac 1,1-11 ; Ps 46 ; Ep 1,17-23 ; Mt 28,16-20
Vendredi 19 mai 9h, prière des mères, chapelle Pauline Jaricot.

Dimanche 21 mai septième dimanche de Pâques, année A, messes à 9 h et à 10 h 30.
Lectures : Ac 1,12-14 ; Ps 26 ; 1 P 4,13-16 ; Jn 17,1b-11a
Mercredi 24 mai 18h, Adoration suivie de la messe à 18h30 à la chapelle Pauline Jaricot.
Vendredi 26 mai 9h, prière des mères, chapelle Pauline Jaricot.

Dimanche 28 mai Pentecôte, année A, messes à 9 h et à 10 h 30.
Lectures : Ac 2,1-11 ; Ps 103 ; 1 Co 12,3b-7.12-13 ; Jn 20,19-23
Mercredi 31 mai 18h, Adoration suivie de la Messe à 18h30 à la chapelle Pauline Jaricot.

Dimanche 4 juin fête de la sainte Trinité, année A.
Lectures Ex 34, 4b-6.8-9 ; Cantique Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56 ; 2 Co 13,11-13 ; Jn 3, 16-18

MESSES en semaine sur notre paroisse, ouvertes à tous.

A 7h30, au Carmel de Fourvière, 21 rue Roger Radisson.

A 8h30, les mardis et mercredis chez les petites sœurs de la Sainte Enfance, 12 rue Cdt Charcot.

A 12h, à l'archevêché (demander confirmation au 04 78 81 48 40).

A 7h30, 11h et 17h30, à la basilique Notre Dame de Fourvière.

Chaque mercredi à 18h30, à la chapelle Pauline Jaricot, à gauche de l'église St Irénée.

Permanences d'accueil de la paroisse : maison paroissiale, les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9h-11h30 et de 15h à 18h. Le samedi de 9h à 11h30. Vous pouvez contacter la paroisse via le site internet (www.saintirenee-saintjust.com) ou laisser un message vocal sur le répondeur. **Vacances scolaires : 9h - 11h30, du lundi au vendredi.**

Permanences de l'assistante paroissiale : le matin les lundi, mardi, jeudi, vendredi et le vendredi après-midi.

Carnet du 30 mars au 26 avril

Nous sommes heureux d'accueillir au sein de notre communauté chrétienne, par le baptême : Celia BLETTERY, Hajar EL HAIMAR, Gabrielle GUIGOU et Alexis CLAVREUL.

Permanences des prêtres de la paroisse

Vous pouvez rencontrer un prêtre de la paroisse le **mercredi et le vendredi de 15h à 18h** à la maison paroissiale, avec la **possibilité de recevoir le sacrement de la réconciliation.**

Du 1^{er} au 6 août 2023, les JMJ à Lisbonne !

Il est encore possible de s'inscrire. Voici différentes propositions :

<https://www.jmjlyon.fr/> (site jeunes catholiques Lyon)

jmj.lyonouest@gmail.com (Lyon Ouest)

jmj@assomption.org (voir détails sur la LC de janvier 2023).



Scouts et Guides de France Saint Irénée.

"Appartenir" : voilà un joli mot qui semble bien avoir guidé ces dernières semaines la vie du groupe scout Saint Irénée. Tout d'abord, **appartenir à un territoire**.

Dans le mouvement SGDF, la France est découpée en régions et chaque région en territoires.

Le Territoire est l'entité au sein de laquelle chaque groupe reçoit aide à la coordination et au fonctionnement, soutien pédagogique, formation et support dans la mise en œuvre de ses projets.

Pour le groupe Saint Irénée, 2023 est l'occasion d'un changement d'appartenance : dès la rentrée de septembre, nous serons rattachés à un nouveau territoire, fruit d'un découpage plus approprié aux effectifs croissants et aux besoins des groupes scouts lyonnais et des zones urbaines périphériques, nous rencontrerons ceux et celles qui nous accompagneront dans de nouvelles aventures !

La recherche d'un nouveau nom pour ce territoire tout neuf et cette identité en pleine évolution sont également en route !

Appartenir, cela a été aussi **"participer" activement à la vie paroissiale** lors du Carême.

Chaque semaine, le groupe a proposé une frise-puzzle sous forme de tableaux illustratifs



accompagnant les textes liturgiques.

Sur la feuille de messe on retrouvait un "nuage de mots" support à la réflexion et à la prière.

Des jeunes (et moins jeunes) du groupe ont participé à l'animation des messes avec leurs chants et leurs instruments.



Appartenir à une même humanité pour les scouts se vit concrètement.

Ainsi le Carême a été aussi l'occasion de partager un bol de riz, moment de retrouvailles et de convivialité, qui a permis de récolter plus de 200 € de dons destinés à la Fraternité Saint Irénée, qui soutient le logement et l'insertion de familles migrantes et était représentée ce soir-là par Georges Allevard, son président.

Appartenir au groupe et **se retrouver pour faire la fête** !

C'est ce que nous avons eu la joie de vivre le 25 mars, enfin loin des restrictions sanitaires des années précédentes, lors de la fête de demi-année, qui a réuni, dans les locaux du collège Saint-Marc, pas moins de 130 jeunes et familles pour un délicieux repas partagé, cuisiné par une équipe de volontaires en or et conclu par un concours de desserts de haute volée !

Appartenir au mouvement scout et **se rassembler pour célébrer** une toute nouvelle messe "*Joie du Vivant*" écrite spécialement par Jean-Jacques Juven pour les SGDF : nous avons hâte de faire résonner ces chants et cette musique en l'église Saint Irénée !

Enfin, **appeler chacun à rejoindre** et à appartenir.

Le groupe Saint Irénée appellera prochainement de nouveaux membres pour son équipe-pilote : un responsable de groupe, ainsi qu'un secrétaire, viendront rejoindre l'équipe de choc déjà en place.

Elle accueillera également son prochain responsable Farfadets ! Cette joyeuse mission consiste à encadrer, en coanimation avec leurs parents, une douzaine d'enfants de 6-7ans, pour leur faire découvrir le scoutisme, à raison environ d'une sortie/réunion par mois et de 3 jours de camp d'été.

Nous espérons que ce petit coup d'œil sur la vie de notre groupe vous aura plu, et nous vous donnerons prochainement des nouvelles de la fin de l'année et de la préparation des camps.

Amitiés scoutistes !



Audrey Herbert, pour le groupe SGDF Saint Irénée. scoutsaintirenee@gmail.com

Paroisse St Irénée-St Just 51 rue des Macchabées 69005 LYON Tél : 04 78 25 43 26

e-mail : saint.irenee@orange.fr – site : www.saintirenee-saintjust.com

Prière pour le mois de mai, mois de Marie.

Ô Mère, aide notre foi !

Ouvre notre écoute à la Parole, pour que nous reconnaissions la voix de Dieu et son appel.

Eveille en nous le désir de suivre ses pas, en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse.

Aide-nous à nous laisser toucher par son amour, pour que nous puissions le toucher par la foi.

Aide-nous à nous confier pleinement à Lui, à croire en son amour, surtout dans les moments de tourments où l'on porte sa croix, quand notre foi est appelée à mûrir.

Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.

Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.

Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus, pour qu'Il soit lumière sur notre chemin. Et que cette lumière de foi grandisse toujours en nous jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant, qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur !



(Encyclique *Lumen Fidei*, n° 60, 29 juin 2013, Pape François)

Prière pour l'Ascension.



Notre fête de ce jour monte vers Toi, Dieu notre Père. Tous nos silences, nos chants et nos paroles, sont tendus vers Toi et participent à la louange de toute la création.

Tu as rappelé à Toi, ton Fils Jésus-Christ, par qui nous fut donné ton Salut. Il retourne aujourd'hui partager ta gloire. Dans ce mouvement qui l'entraîne avec Lui, pour que soit donné ton souffle à notre humanité. Ainsi nous pénétrons dans le mystère de ton Fils.

Nos yeux ne peuvent plus voir, mais nous savons que son retour est déjà commencé ; sa disparition crée en nous le vide de l'amour, mais nous savons que par notre amour nous lui redonnons son visage.

Par cet amour nous demeurons en Lui et par Lui nous demeurons en Toi. Il nous rassemble en ce jour Et c'est par son Esprit que notre communion acclame ta gloire.

François Chagneau. Extrait de "Reste avec nous"

Prière pour la Pentecôte.

Toi qui fais toutes choses nouvelles

Seigneur, Toi qui fais toutes choses nouvelles, quand passe le vent de l'Esprit, viens encore accomplir Tes merveilles aujourd'hui.

Donne-nous la grâce d'une écoute libre, sans préjugés, sans interprétations hâtives et sans crainte. Donne-nous de discerner dans la parole des autres ce qui pourrait être une invitation à inventer, à oser, à créer.

Donne-nous la grâce d'un regard libre et renouvelé, qui ne s'arrête pas à la surface des choses, à l'image que nous avons des autres, ni au souci de notre propre image.

Donne-nous la grâce d'une intelligence libre, ouverte, aventureuse, capable de replacer toutes choses dans un contexte plus large, sans esprit de système, sans désir de puissance.

Donne-nous la grâce d'une parole libre toujours respectueuse des autres ; donne-nous d'offrir aux autres une présence qui délivre. Donne-nous l'audace de projets ambitieux et la patience de la mise en œuvre. Délivre-nous de l'instinct du propriétaire sur les projets que nous formons. Cela, nous ne pouvons le recevoir que de Toi.



Françoise Le Corre (Ancienne rédactrice en chef-adjointe de la revue jésuites "Études")

Réflexions sur la fin de vie.

J'ai participé à plusieurs soirées sur la fin de vie dans différentes paroisses du diocèse. J'ai été marquée par l'intensité de l'écoute des participants. Nous sommes tous concernés ! Dans son rapport final en mars 2023, la Convention Citoyenne dresse deux constats majeurs : une inégalité d'accès à l'accompagnement de la fin de vie et une absence de réponses satisfaisantes face à certaines situations, notamment dans le cas de souffrances physiques ou psychiques réfractaires. Elle s'est également prononcée en faveur du développement des soins palliatifs et de l'ouverture, sous conditions, du suicide assisté et de l'euthanasie.

Il y aurait ici un point de rupture manifeste avec la loi actuelle Claeys Léonetti de 2016, qui ouvre la possibilité de la sédation profonde et continue jusqu'au décès, pour des personnes atteintes d'une affection grave et incurable, avec un pronostic vital engagé à court terme et des souffrances réfractaires. Une porte ouverte à un geste dont l'intention est de donner la mort. Des pays comme le Canada ou la Belgique ont franchi cette porte, au départ de manière très restreinte, puis de plus en plus. Dans certaines provinces du Canada, 15% des décès interviennent par suite d'une aide active à mourir.

Dans le contexte actuel d'un manque cruel de personnels soignants, d'une inégalité d'accès aux soins palliatifs, comment ne pas s'interroger ? Quelle sera la réponse politique à ce manque de moyens humains et financiers ? A quelles solidarités sommes-nous collectivement prêts ?

Alors que la convention citoyenne insiste sur la nécessité de respecter la volonté des personnes, comment être assuré que la liberté des personnes soit réelle ? J'ai des retours assez frappants de mes collègues : une personne qui souhaite une aide active à mourir, en parle à sa fille et est désemparée quand sa fille acquiesce : « est-ce que cela veut dire que ma vie ne vaut plus la peine d'être vécue ? » Cela dit bien l'ambivalence face à la mort. Je ne dirais pas la même chose de la souffrance, avec une peur immense de souffrir. Quel message cette loi enverrait-elle aux personnes malades ou en situation de handicap grave ? Que leur vie ne vaut plus la peine d'être vécue ? Avec mes collègues aumôniers d'hôpitaux, nous sommes les témoins de l'engagement des soignants dans les accompagnements de fin de vie, des progrès dans le soin pour éviter les souffrances physiques, morales, psychiques. Il y a un équilibre délicat entre diminuer la souffrance des personnes, tout en leur permettant de maintenir le plus longtemps possible les échanges avec les proches.

C'est dans ces situations que les aumôniers sont souvent appelés, en particulier pour célébrer les sacrements pour les malades. Je me souviens en particulier de Pierre [le prénom a été changé], que j'ai accompagné sur plusieurs semaines. Suite à sa demande, une onction des malades a été célébrée deux à trois semaines avant son décès et une recommandation aux mourants les derniers jours. Il y a eu tout un accompagnement et le dernier jour, avec un état de conscience altéré, il m'a reconnue et a juste pu me dire « *je ne regrette rien* ».

Nous pouvons avoir une image assez « cinématographique » de la mort : une personne entourée de ses proches et pouvant dialoguer avec eux. Mon expérience en oncologie est assez différente, avec un état de santé et de conscience qui s'altère progressivement. Je peux témoigner de la force et du réconfort des sacrements et de la prière. Il n'est jamais trop tard. Mais il est dommage d'attendre les derniers jours, voire les dernières heures. Je pense aussi à un autre patient que je visitais en présence de sa compagne. Il utilisait l'image de « mettre le pied à terre » pour parler de sa mort. Sa compagne lui demandait de ne pas parler comme cela parce que cela ne positivait pas.

Je vois vraiment là un des rôles spécifiques de l'aumônier de pouvoir entendre ce que les proches ne peuvent pas entendre, et d'être les témoins par la parole ou dans le silence de la présence réconfortante du Christ.

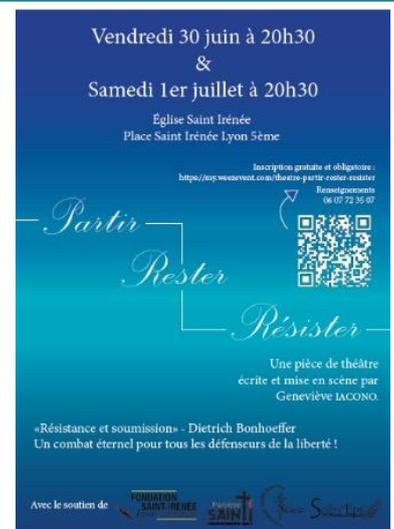
Aude Corvaisier-Riche, Déléguée épiscopale à la Pastorale de la Santé.

A l'occasion de la Fête paroissiale du 2 juillet 2023, des événements festifs vont rythmer la vie de la paroisse St Irénée-St Just.

Mercredi 28 juin : Fête de St Irénée. Messe à 18h30 célébrée par Mgr Olivier de Germay à l'église Saint Irénée.

Vendredi 30 juin et samedi 1^{er} juillet à 20h30 : Pièce de théâtre : « **Partir, Rester, Résister** ».

Dimanche 2 juillet : Fête paroissiale de la paroisse St Irénée-St Just



« **Partir, Rester, Résister** » Cette pièce fait suite à la création précédente qui portait sur la vie de Saint Irénée et fut jouée en juin 2021. Ce nouveau spectacle est inspiré d'une lecture de l'œuvre du pasteur allemand Dietrich Bonhoeffer. Ses écrits entrent en grande résonance avec l'actualité politique et religieuse que nous vivons aujourd'hui. Le débat sur les enjeux de la résistance dans le contexte de la montée des régimes totalitaires dans les années 1930 trouvent des échos avec l'invasion de l'Ukraine. Il en est de même des débats sur la réforme de l'église protestante de l'époque qui évoquent ce que l'on vit aujourd'hui dans l'Église catholique avec la démarche synodale. Le texte de la pièce sera disponible en format livre. Nous espérons que vous serez nombreux à participer à la souscription. Les bénéfices sont intégralement versés à l'association Fraternité Saint Irénée sur notre paroisse. Ce spectacle s'inscrit aussi dans une démarche œcuménique en lien avec la communauté protestante de Lyon qui a relu le texte avec attention.

Geneviève et Ono Iacono

Retour sur la fête de la théologie.



La 1ère édition de la Fête de la théologie s'est achevée samedi 25 mars 2023, après 5 jours denses (12 rendez-vous, des cours et formations « ouvertes » et des animations à l'UCLY) qui ont permis de faire découvrir le plaisir de faire de la théologie, de se questionner, de chercher, de comprendre.

Voici un résumé des principales conférences et tables rondes :

- Lundi 20 mars : Dîner-conférence au café de la place à Tassin** avec Frère Elie Ayroulet « St Joseph, éducateur, une figure inspirante »
 - Mardi 21 mars : Table ronde à la maison diocésaine** animée par Noémie Marijon (RCF) avec Fr. Gonzague de Longcamp et des catéchistes « La foi mise en question par les tout petits »
 - Mardi 21 mars : Atelier théologique à La Halte de Vaise**, avec Bénédicte Della Faille, Elie Ayroulet et Franck Gacogne (curé de la paroisse St Gabriel de Vaise) « Faut-il comprendre pour croire ? »
 - Mercredi 22 mars : Conférence à la maison paroissiale de la paroisse Chanoine Boursier à Villeurbanne**, avec Fr. Gonzague de Longcamp, Marie Claire Vidal (étudiante) et des témoignages de l'association Simon de Cyrène. « Pâques a-t-il changé quelque chose au drame du mal »
 - Mercredi 22 mars : Conférence au Café Simone** avec Jérôme Moreau, Johannes et Mahaut Herrmann « La création peut-elle être sauvée ? »
 - Mercredi 22 mars : Conférence à trois voix à la Cave des dominicains**, avec les frères Michel Demaison, Jésus Nguema Ndong Bidang et Filip Maria Ekman (étudiants en master théologie et philosophie) « La théologie pour mieux connaître et annoncer Jésus »
 - Judi 23 mars : Emission - conférence au Parvis Part-Dieu**, animée par Jean-Baptiste Cocagne (RCF) et fr. Jacques-Benoit Rauscher « Quand l'Église parle d'économie et de politique, sort-elle de son rôle ? »
 - Judi 23 mars : Conférence à l'église Saint Irénée**, avec Marie Chaieb. « Irénée de Lyon, qu'a-t-il à nous enseigner 2000 ans après ? »
 - Judi 23 mars : Conférence à la maison paroissiale Saint-Maurice**, avec François Lestang « Jésus un leader pas comme les autres »
 - Vendredi 24 mars : Conférence à la basilique Saint-Bonaventure**, avec Robert Chaieb « Pourquoi prier ? Comment prier ? »
 - Vendredi 24 mars : Conférence à l'église Saint-Nizier**, avec Marie-Hélène Robert, Bernard Demode, Martine Van Heeswyck, Père Luc Emmanuel Dupont « La mission, Annoncer, transmettre ou convertir ? »
- Vous pouvez retrouver le bilan des fêtes de la théologie sur le site de la paroisse : <https://saintirenee-saintjust.com/1ere-fete-de-la-theologie-20-au-25-mars/>

Compte-rendu de la conférence à St Irénée avec Marie Chaieb. « Irénée de Lyon, qu'a-t-il à nous enseigner 2000 ans après ? »

Comme plus de 60 personnes, dont quelques paroissiens de notre communauté, nous avons assisté avec Isabelle à une magnifique conférence sur notre Saint Patron, Irénée de Lyon.

Voici ce que j'en ai retenu, sans aucune hiérarchisation des thèmes abordés, pardon par avance pour les imprécisions lorsqu'il y en a. J'espère seulement que ce qui suit vous donnera envie de mieux connaître ce Saint. Le fondement de la foi passe par les Apôtres. On sent que Saint Irénée les a constamment à ses côtés et compte sur eux, quotidiennement. Une belle leçon retenue parmi d'autres. Son combat de l'époque, la gnose dualiste. Combien c'est actuel ! Il a bâti une anthropologie tripartite : un mélange du corps, de l'âme et de la « disponibilité ». L'Homme est à l'image de Dieu, corps et âme, même s'il est esclave ou étranger. Aller aux périphéries est déjà ce que Saint Irénée promeut ! L'Homme est disponible pour aller vers la ressemblance à Dieu. Il nous est demandé, à chacun et chacune d'entre nous, de croître dans la ressemblance à Dieu (challenge incroyablement exigeant !).

Cela nous permet de réfléchir sur le temps. L'Homme n'est pas fini, il peut progresser et c'est Dieu qui lui en donne le temps. Ainsi Saint Irénée aspire-il l'homme à aller vers la perfection, avec du temps pour le faire, mais donc avec constance et opiniâtreté.

Saint Irénée prend l'image du potier pour exprimer ses idées. La terre et l'eau, et il crée un lien fort entre l'eau et l'esprit et la façon dont l'Homme se façonne entre les mains de Dieu... L'Homme n'est donc pas passif, il collabore à sa perfection avec Dieu. Aucun d'eux n'est seul, ni Dieu, ni l'Homme. La terre et l'eau.

L'Homme reçoit l'essentiel de Dieu, il n'est pas soumis, mais agit de façon consentie avec la matière dont il est fait, les imperfections, les accidents, et les réussites.

Pour que l'Homme se rende disponible à Dieu, celui-ci met à notre disposition un temps utile. C'est celui de la pédagogie de la révélation. Dieu est incarné dans la simplicité et la pauvreté de Jésus pour se rendre accessible.

Tout au long de sa vie, l'Homme continue de progresser, puisque Dieu est infini.

Et, en terme de pédagogie, personne ne va pas du mauvais vers le bien, tout est bien. On va du bien vers le meilleur ! Car si l'Homme est né inachevé, c'est bien qu'il existe une progression permanente et infinie.

Comme l'image grain de blé, l'Ancien et le Nouveau Testament, chaque étape est importante à cultiver.

Saint Irénée, le Docteur de l'Unité. Unité de L'homme, corps âme, esprit, comme tous les Hommes comme la pédagogie, mais aussi Unité des écritures. Pour Saint Irénée, déjà en son temps, l'Unité n'est pas à vivre dans « l'entre soi », protégé des risques extérieurs, mais au contraire de façon ouverte, impliquée et concrète.

Les exemples de l'idée même d'Unité sont nombreux chez Saint Irénée. En voici deux :

Son combat pour l'unité de Pâques et son intervention auprès du pape Victor qui avait pris une décision conflictuelle sur la pratique du jeûne de Pâques dont différentes interprétations l'avait conduit à décider que seule « sa pratique et sa date » étaient les seuls valides.

Avec calme et beaucoup de sens diplomatique semble-t-il et de conviction, Saint Irénée a réussi à faire changer d'avis le pape, insistant sur le fait que les différences venaient des interprétations. Or, pour lui, on ne peut pas opposer deux traditions apostoliques. Il faut conserver l'union, donc la communion. La différence du jeûne confirme par lui-même l'accord de la foi. Pâques est le cœur de la foi, c'est la seule chose qui compte. C'est l'essentiel de la foi qu'il faut conserver. Ce qui fait l'unité.

En son temps, Tacin voulait rassembler les quatre évangiles en un seul. Irénée milite pour conserver les quatre évangiles comme quatre points cardinaux à transformer. Nous avons un même évangile à quadruple pôles, maintenu par un seul Esprit. Unité ne veut pas dire uniformité. Les évangiles sont les quatre colonnes qui soufflent l'esprit comme quatre points cardinaux à transformer. Alors que les gnostiques parlaient de différence dans l'esprit de la division source de conflits, Irénée part du salut comme le déploiement d'une symphonie de différences harmonisées, source d'Unité. Les sons multiples et parfois opposés coordonnent et organisent cette harmonie. Irénée ne donne pas de solutions aux différentes interprétations, mais propose une conduite, une complémentarité des différences, une démarche. Pour Irénée, l'Eglise est une caravane en marche. Pour Irénée, tout Homme né à l'image de Dieu se retrouve dans toutes les différences de son Humanité, et c'est le baptême qui lui donne l'Esprit Saint.

Xavier du CREST de VILLENEUVE.

Saint Joseph, Saint Patron des Travailleurs.

En 1955, le pape Pie XII a placé le 1^{er} mai sous le patronage de Saint Joseph qui « personnifie » auprès de Dieu et de la sainte Eglise la dignité du travailleur. L'humble charpentier de Nazareth, le père nourricier de Jésus, le gardien de la sainte famille est également, depuis 1955, le saint patron des travailleurs. Il est aussi dans la tradition chrétienne le modèle des époux et des pères. Ce saint est fêté deux fois dans l'année : le 19 mars pour son patronyme, et le 1er mai comme saint patron des travailleurs. Les évangiles donnent peu de détails sur ce personnage, mais suffisamment pour se faire une idée de qui il était.



Photo prise dans le « Jardin du Rosaire »

Prières :

Seigneur, par l'intercession de Saint Joseph, modèle des bons ouvriers, je t'en prie : enseigne-moi l'amour pour mon travail. Que j'apprenne à l'accomplir avec justice et honnêteté. O cher Saint Joseph, qu'à ton exemple, je sache travailler avec reconnaissance, joie, ordre, paix, modération et patience. (Diocèse d'Obala)

« Ô Saint Joseph, Patron de l'Église, regardez l'immense famille qui vous est confiée » :

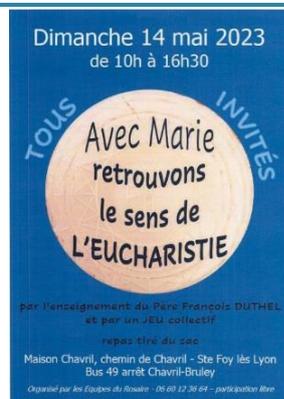
Ô Saint Joseph, Patron de l'Église, vous qui, près du Verbe incarné, avez travaillé chaque jour pour gagner le pain, tirant de lui la force de vivre et de peiner ; vous qui avez éprouvé l'angoisse des lendemains, l'amertume de la pauvreté, la précarité du travail, vous qui faites briller l'exemple de votre personne, humble devant les hommes, mais très grande devant Dieu, regardez l'immense famille qui vous est confiée. Bénissez l'Église. Soutenez-La toujours davantage sur la voie de la fidélité évangélique. Protégez les travailleurs dans leur dure existence quotidienne, les empêchant de tomber dans le découragement, les révoltes négatives, comme dans les tentations du plaisir. Priez pour les pauvres, qui continuent sur la terre la pauvreté du Christ, suscitant continuellement en leur faveur l'aide providentielle de leurs frères mieux pourvus. Et maintenez la paix dans le monde, cette paix qui seule peut garantir le développement des peuples et le plein épanouissement des espérances humaines. Pour le bien de l'humanité, pour la mission de l'Église, pour la gloire de la Très Sainte Trinité.

Ainsi soit-il.

Bienheureux Paul VI (1897-1978)

Les Equipes du Rosaire.

Les Equipes du Rosaire, pour transmettre l'Espérance apportée par l'Évangile avec Marie, à la suite de l'intuition de Bienheureuse Pauline Marie Jaricot, vous invitent



COURRIER DES LECTEURS

Chers lecteurs,

Chaque mois nous vous proposons des articles sur l'actualité de notre paroisse et de l'Église. Désormais nous lançons le **courrier des lecteurs** : vous êtes invités à nous adresser **par mail** (accueil@saintirenee-saintjust.com) vos commentaires sur le contenu de notre journal paroissial ou à nous proposer, avant le 20 du mois, les textes ou les questions que vous souhaitez partager. Nous vous remercions par avance !

L'Équipe de rédaction.

Paroisse St Irénée-St Just 51 rue des Macchabées 69005 LYON Tél : 04 78 25 43 26

e-mail : saint.irenee@orange.fr – site : www.saintirenee-saintjust.com